

Septembre 2010 – octobre 2011



Association pour la Restauration  
et la sauvegarde du Patrimoine  
du pays d'Aix

# Revue de Presse

5, rue Pierre et Marie Curie 13100 Aix-en-Provence  
Tel : 04 42 96 91 50 / 09 62 20 53 40

[aix-arpa@wanadoo.fr](mailto:aix-arpa@wanadoo.fr) [www.aix-patrimoine.org](http://www.aix-patrimoine.org)

Réalisée à partir des articles de : La Provence, Le Monde (22 février, 17 septembre, 11 novembre, 18 novembre, 4 décembre, 4 décembre 2010 et 19 janvier, 30 juin, 14 juillet, 29 juillet, 29 août, 6 septembre, 13 novembre 2011), Aix en dialogue (juin, septembre et octobre 2011), Le monde 2 (avril et juillet 2011), Marianne du 9 juillet 2011

*Bénévole, la rédactrice ne saurait être comptable des éventuelles erreurs commises par les journalistes qui sont des professionnels de l'information.*

## PATRIMOINE EN PACA

### A AIX-EN-PROVENCE

#### 1 – Vingt ans de découvertes archéologiques

##### ^ A l'Espace Forbin

Découverte d'un tronçon de 100 mètres appartenant à la voie Aurélienne, une route romaine reliant l'Italie au Sud de la Gaule.

##### ^ Sous le parking Mignet

Découverte d'objets datés entre -38000 ans et -40000 ans, ce qui est rare en Provence. (pour mémoire, la grotte Chauvet -37000).

##### ^ Sous la ZAC/Sextius-Mirabeau

L'occupation du site commence au néolithique entre -3200 ans et -3000 ans. Sur l'emplacement du nouveau conservatoire, découverte d'une nécropole datant de l'âge de bronze, entre -1350 et -1150 av. JC, contenant des urnes en céramique avec ossements incinérés. A côté, un squelette entier de cheval datant de l'Antiquité. Cette nécropole s'étend sous les « Allées Provençales ». Elle fut utilisée à plusieurs reprises : dernier tiers du Ier siècle et fin du IIe siècle ap. JC ; puis, entre le IIIe et le IVe siècles ap. JC. Elle se développera le long de la voie de Marseille, en différents noyaux constitués d'enclos bâtis et de mausolées.

##### ^ A Saint-Antonin-sur-Bayon

Un habitat vieux de 2000 ans a été mis à jour et, ce, à la suite de l'incendie qui embrasa Sainte Victoire en 1989.

##### ^ Sous le parking Mignet

Découverte de traces de bâti. Il s'agit du couvent royal des Dominicaines de N.D. De Nazareth, fondé vers 1292, par le comte de Provence, Charles d'Anjou.

#### 2 – Paris valide le Plan de Sauvegarde du Patrimoine Aixois (PSMV)

Ce qui permet à la Ville d'entrer dans le cercle fermé des cent dix villes qui en sont dotées. Le Plan de sauvegarde comprend la ville intra-muros et il la protège, en dictant un ensemble de règles cohérentes. Il protège aussi « le patrimoine caché qui pourrait être révélé à l'occasion de travaux ». Ce document n'impose rien mais il donne une règle du jeu : à l'occasion de travaux qu'il voudra faire, le propriétaire sera guidé, saura ce qu'il faut faire. En attendant l'approbation du PSMV, fin 2011, après cinq ans de concertation, les travaux entrepris par la Ville continuent.

##### ^ Plan des façades.

##### ^ Cours d'hôtels particuliers rénovés.

##### ^ Restauration complète de l'Hôtel de Châteaurenard.

##### ^ Fin 2012, la place d'Albertas aura retrouvé son éclat, la fontaine et la calade seront remises en état.

##### ^ Disparition des tags dans 6 secteurs du centre historique. Ils sont l'objet d'un entretien régulier.

^ Toilette intégrale pour la chapelle des Pénitents Blancs. Elle deviendra, en 2013, une annexe du Musée Granet et abritera la donation Planque. Le Musée, lui, a acquis un portrait de Zola par Cézanne. Il faisait partie de la collection d'Ambroise Vollard qui, à la suite de nombreuses péripéties, se retrouva dans un coffre de banque, qui ne fut finalement ouvert qu'en 1880. On l'avait donc oublié pendant 40 ans, en compagnie d'un Derain, d'un Picasso, d'un Degas et d'un Gauguin.

##### ^ La chapelle de la Visitation sera rendue aux visiteurs dans deux ans. Construite en 1647 par Pierre Pavillon, elle souffrait

d'infiltrations d'eau souterraines. Les petites filles de Madame de Sévigné reposent dans sa crypte.

^ Des compagnons du devoir ont terminé la charpente de l'église orthodoxe de la rue Bédarrides acquise par la Métropole grecque-russe. Construite au XIII<sup>e</sup> siècle, elle connut bien des vicissitudes : elle fut tour à tour, siège de la confrérie Saint-Eloi, chapelle des Pénitents Gris, transformateur EDF, avant de retrouver sa vocation culturelle. Sa reconstruction était attendue avec impatience par la trentaine de familles d'origine grecque et russe habitant dans la région d'Aix.

### 3 – Disparition programmée du collège des Prêcheurs

Ce lieu emblématique de l'histoire aixoise, un couvent des Dominicains, fut construit au XV<sup>e</sup> siècle, près du Palais comtal. Au XVII<sup>e</sup> siècle, les frères décident de reconstruire et de moderniser l'église (la Madeleine) en mettant au goût du jour la façade. Ces réalisations constituent l'essentiel du patrimoine architectural du collège. Les classes primaires de l'établissement seront accueillies à l'IUFM et l'ancien couvent, inscrit en 1988 à l'inventaire, sera fermé par le Conseil Général, au grand dam des parents d'élèves et des élèves aixois.

### 4 – L'Hôtel de Caumont

Vendu en 2010 à la Société Culturespaces, filiale du groupe GDF Suez, il deviendra, après réhabilitation, un nouvel espace de « culture proposant une programmation d'excellence en permanence ». Il sera dédié à la peinture, l'été, et au piano toute l'année. C'est à cette société qu'ont été confiés le château des Baux et le musée Jacquemart-André, à Paris, entre autres.

## **AILLEURS EN PACA**

### 1 – En Arles

Les archéologues s'apprêtent à extraire du fleuve un chaland romain de 31 mètres de long, chargé de pierres. Le bois, gorgé d'eau pendant 2000 ans, sera traité par le laboratoire ARC-Nucléart, à Grenoble, puis exposé au musée départemental de l'Arles antique, en 2013.

L'extension du Musée départemental Arles antique : Découvert en 2004 sous des centaines d'amphores et poteries romaines, un bateau antique de 30 m reposait dans le Rhône. Coulé après une très courte période d'utilisation, avec sa cargaison et son mobilier de bord, son état de conservation est exceptionnel. L'analyse des bois permet de le dater du milieu du 1<sup>er</sup> siècle après J.C. Cette épave d'exception nécessite un écrin de choix. La superficie du musée signé par le grand architecte Henri Ciriani étant insuffisante, une extension de 850 m<sup>2</sup> par les architectes du Conseil Général est en cours. Dommage que cette extension sauvagée décidée en 2010 se fasse dans le total mépris du concepteur du musée !

### 2 – A Caumont-sur-Durance

La municipalité a eu la bonne idée de racheter, en 1999, une vigne abandonnée mais dont les spécialistes savaient qu'elle était dotée d'un « fort potentiel archéologique ».

En 2006, la villa romaine, « superbement » restaurée et ses 8 jardins plantés d'essences méditerranéennes, en usage à l'époque de la Rome antique, a été ouverte au public.

En Arles, aussi, près du Musée, le visiteur peut se rendre dans le jardin, d'inspiration romaine, dessiné à partir du témoignage de l'historien antique, Plinie-le-Jeune.

## **PATRIMOINE EN FRANCE**

### 1 -Le mystère des menhirs couchés

C'est au Ve millénaire avant notre ère, qu'apparaît le mégalithisme, avec d'énigmatiques pierres dressées par la main des hommes : les menhirs.

Or, en 2006, dans le Morbihan, on a découvert une soixantaine de menhirs couchés, puis en Champagne, sous les ruines d'une ferme gauloise de l'âge de fer, on a trouvé, en 2010, deux grands blocs de pierre, allongés au fond d'une fosse, ce qui fait penser au grand menhir brisé de Loc Mariaquer (Morbihan) ; tandis qu'une dalle de dix-sept tonnes a été transportée sur l'île de Gavrinis pour servir à la construction d'une structure funéraire, constituée d'un dolmen recouvert de pierres (cairn), dont la visée symbolique est certaine.

Il s'agirait là d'actes iconoclastes, accomplis par « les hommes du Néolithique qui arrivent par l'Est, en suivant la vallée du Doubs, et qui sont arrêtés par l'océan ». L'impossibilité de conquérir de nouveaux territoires pourrait avoir poussé les communautés à marquer leurs territoires, grâce à ces monuments, et ces sociétés auraient évolué entre les Ve et IV<sup>e</sup> millénaires avant notre ère. Apparaissent alors, les « allées couvertes », juxtapositions de plusieurs dolmens. Elles feraient office de chambres funéraires dévolues d'abord à une élite : d'où très peu d'ossements. Plus tard, on y trouve quantité d'ossements qui finissent par former une couche compacte pendant des siècles. Donc une communauté revient régulièrement enterrer tous ses morts dans un même caveau. « La cohésion de la communauté semble alors primer sur ses élites ».

## 2 - La grotte de Cussac s'ouvre enfin

Cette grotte ornée, découverte il y a dix ans, en Dordogne, est officiellement ouverte. Elle date de -26000 ans. Ici, nulle peinture, mais 150 représentations, principalement animales (mammouths, chevaux, rhinocéros) gravées dans la roche, ce qui semble confirmer l'existence d'une « aire culturelle recouvrant l'ensemble des grottes du Quercy ». Mais on y a aussi trouvé des ossements humains. L'étude de l'ADN prélevé pourrait permettre de caractériser ces hommes du Paléolithique, et voir s'ils présentent des liens de parenté. Mais « on ignore s'il s'agit bien de pratiques funéraires ».

## 3 - Découverte d'un théâtre gaulois dans le Puy-de-Dôme

Il a été découvert à Corent, haut lieu du peuple Arverne. Il date d'environ 80 à 60 ans avant notre ère, bien avant la conquête de César, achevée en 52 av. JC. Il se présente avec une surface hémicyclique bien délimitée, pavée de petits cailloux et de tessons d'amphores. Cette surface, en forme de fer à cheval, est presque superposable à celle du théâtre gallo-romain édifié au dessus. Autour de cette surface, des gradins, montés sur une structure de bois, semblent bien confirmer qu'il s'agit d'un « orchestra ». Il s'agissait certainement « d'un lieu de délibération, de réunion de notables ou d'une sorte de tribunal ». César évoque souvent dans « la guerre des Gaules », des institutions politiques gauloises fondées sur la délibération et l'élection à la magistrature suprême d'un aristocrate, pour un temps limité.

Notons, au passage, qu'on s'interroge toujours sur la localisation de la capitale des Arvernes. On a cité Nemosos, sur le bord de la Loire ; puis Gergovie, lieu de la victoire remportée par Vercingétorix sur César. Désormais on parle de Corent, située à l'Est de Gergovie, car les archéologues ont récemment découvert sur le site, un sanctuaire, un centre de frappe de monnaie et un habitat de prestige.

## 4 – Le fabuleux bestiaire de la cathédrale de Reims

L'édifice fête ses 800 ans d'existence. Il a été mutilé par les bombardements de 1914-1918. Trois cents obus sont tombés sur la cathédrale entraînant sa destruction presque totale : seule la structure a résisté, alors que les 400 tonnes de plomb de la charpente ont fondu. Dès 1919, commence la restauration : elle est sans fin. On vient de terminer la remise en état du portail Nord et de sa statuaire, en particulier celle du plus célèbre des anges au sourire de « Joconde ». La statue, coupée en quinze morceaux, a retrouvé le « velouté doré de la pierre ciselée du XIII<sup>e</sup> siècle ».

## 5 - L'Hôtel de la Marine attise toutes les convoitises

L'État, aux abois, vend les « bijoux de famille » pour remplir ses caisses. Les clientes de ces bijoux sont les familles princières des Emirats, d'Asie et les « nouveaux riches » russes.

Est venu le tour d'un des plus prestigieux monuments, construits par l'État et pour l'État : l'Hôtel de la Marine, édifié sur la place de la Concorde pour Louis XV ; il a été le témoin de deux siècles de notre histoire : l'exécution, en 1793, de Louis XVI, ou la signature, en 1848, de l'abolition de l'esclavage. Classé monument historique depuis 1862, il fut un haut lieu de l'Empire et de la vie maritime française. Il loge, depuis 1789, l'état-major de la Marine Nationale. L'annonce de sa privatisation a surpris les institutions par l'afflux des candidatures.

On a d'abord songé à le transformer en 18 appartements et 78 suites avec restaurants, cafés et espaces dédiés aux manifestations culturelles ; puis en une « maison Europe-Chine : il y a eu trois cents clients chinois. Puis « cité de la gastronomie » au moment où la gastronomie française était inscrite au patrimoine immatériel de l'humanité.

Mais ce « barnum commercial » a fini par déclencher l'inquiétude des amoureux du patrimoine qui soulignent que ce monument figure parmi « les édifices insignes représentatifs de l'État et de la nation » et qu'il serait paradoxal de le vendre, au moment où le président veut faire une Maison de l'histoire de France, alors qu'il incarne justement cette histoire.

Aux dernières nouvelles, le président du Louvre demande que son musée joue le rôle de « leader » de l'hôtel de la Marine restauré.

Dans l'ensemble du premier étage, rebaptisé « Galerie du Trésor français », pourraient être exposés les bijoux de la Couronne, actuellement conservés au Louvre ; elle sera ouverte au public. Ailleurs, des expositions permanentes ou temporaires, permettraient de faire découvrir aux visiteurs, les objets d'art et les collections nationales (Mobilier national, les Manufactures, les Arts décoratifs et le Cabinet des médailles).

Au final, la décision reviendra au chef de l'État.

## 6 – Une déception

Alors que les Causses ont été inscrits au Patrimoine mondial en tant que « paysage culturel de l'agro-pastoralisme méditerranéen », pour la deuxième fois, l'œuvre de Le Corbusier enregistre une fin de non-recevoir. La France espère que ce n'est qu'un ajournement et qu'un nouvel examen du dossier serait possible dès 2013.

## EN EGYPTE

### 1 – La Reine disputée

En novembre 1912, lors des fouilles de Tell el-Amarna, capitale du pharaon Akhenaton, (dont le monothéisme radical était un objet de fascination pour les occidentaux qui faisaient le rapprochement avec le monde biblique de l'Ancien Testament) un archéologue allemand exhuma, dans l'atelier d'un sculpteur, le buste de la reine Néfertiti. Ce dernier partit pour Berlin en 1912, avec la bénédiction du Service français des Antiquités au Caire. Car il avait été convenu par l'administration britannique que, lorsque deux équipes travaillaient sur un même terrain, le « butin » serait partagé à parts égales. Quelques années plus tard, après que les atrocités de la première guerre mondiale eurent laissé de profondes cicatrices, ce fut le même service qui exigea, de Berlin, la restitution du buste pour raisons « morales ». On comprend dès lors, que derrière l'affaire Nefertiti, devenue aujourd'hui une affaire égyptienne, se dissimule « le spectre de la vieille hostilité franco-allemande ». L'Allemagne, comme la France, portent ici une responsabilité historique commune vis-à-vis de l'État égyptien. Celui-ci demande, depuis 1925, la restitution de ce trésor exceptionnel.

La découverte de la tombe, quasi intacte, de Toutankhamon, dans la Vallée des Rois en 1922, accentua encore davantage la fascination des Occidentaux pour l'Égypte. Or, on sait maintenant que ce pharaon, mort en 1330 avant notre ère, à l'âge de 19 ans, était bien le fils d'Akhenaton. En revanche il ne serait pas le fils de Néfertiti. Sa mère serait la sœur de son père, car, à cette époque, les mariages entre frères et sœur étaient courants. Enfin, l'enfant-roi qui a régné 10 ans, serait mort de la fâcheuse conjugaison du paludisme et d'une mauvaise fracture à la jambe droite, aggravée par une affection osseuse congénitale, dont on souffrait dans sa parentèle.

## EN ANGLETERRE, LE TRESOR DES « AGES SOMBRES »

Une partie d'un butin d'or et d'argent, du VIIe siècle ap. JC, est actuellement analysée dans les sous-sols du Louvre.

Le trésor, trouvé au centre de l'Angleterre, en 2009, est considéré comme « la plus importante découverte archéologique, depuis la découverte, en 1939, d'un bateau-tombe qui avait livré un trésor royal anglo-saxon, lui aussi daté du VIIe siècle.

Il compte mille cinq cents objets d'or (5kg) et d'argent (1,3 kg). Il est constitué en majorité de pièces militaires (épées, fourreaux, casques), mais aussi de crucifix « tordus » et d'un ruban d'or gravé d'une citation biblique.

Le trésor de Staffordshire a été jugé si exceptionnel, qu'il a été examiné par un réseau de laboratoires européens. Les grenats, qui les ornent, font penser à ceux de la reine Radegonde (belle-fille de Clovis) et dont on ignore l'origine (l'Inde ? Ceylan ? La Bohême?). De plus, les orfèvres ont utilisé la technique du cloisonné, qui n'avait pas d'équivalent sur le continent, où, à la même époque, les objets les plus fins étaient moulés et non soudés. Ces objets étaient destinés à des personnages de haut rang mais, ni tombe, ni champ de bataille ne donne le contexte qui permettrait d'éclairer l'origine du butin.

## EN ITALIE

### 1 – La Maison des gladiateurs à Pompéi

Après l'écroulement de la Maison des gladiateurs, à Pompéi, le ministre de la culture est mis sur la sellette. C'est que l'Italie, comme tous les États européens, ploie sous le poids de la dette. Elle fait face à un autre problème : son immense patrimoine artistique et archéologique. Quarante-cinq sites de la péninsule sont classés au patrimoine de l'UNESCO (contre 33 pour la France). D'où l'idée de faire appel à des fondations privées pour gérer le patrimoine. L'État cherche également de « bonnes âmes » pour l'aider à entretenir Pompéi. L'association Italia Nostra craint que les sponsors ne s'intéressent « qu'aux ruines de première division ».

### 2 – A propos de la Joconde

Le peintre en bâtiment italien qui a volé la Joconde au Louvre, il y a exactement un siècle, a été honoré dans sa ville natale, par une pièce de théâtre le représentant comme un patriote. Arrêté, il avait expliqué que, comme « elle avait été volée par Napoléon » il était normal qu'elle soit rendue à sa patrie.

Un ex-présentateur de télévision s'est donné pour mission de retrouver le squelette de Lisa Gherardini, modèle de la Joconde, chef-d'œuvre de Léonard de Vinci. Selon lui, c'est dans le sous-sol d'une chapelle de l'ex-couvent Sant'Orsola, à Florence, qu'aurait été enterrée, en 1542, celle qui désormais n'est plus la coqueluche des Italiens : ils lui préfèrent Pauline Borghèse, la sœur de Napoléon, statufiée par Antonio Canova.

## EN ISRAEL

Lorsque en 1999, le Waqf, l'administration responsable des biens fonciers islamiques a, en vue de construire une issue de secours à l'esplanade des Mosquées, envoyé des bulldozers, les pelleteuses ont jeté des dizaines de tonnes de gravats à la décharge.

Les archéologues israéliens se sont précipités, car il ne s'agit pas de n'importe quels débris. Ils contiennent les restes des deux Temples : le premier, détruit en 587 av. JC par Nabuchodonosor et le second, brûlé en 70 ap. JC, par les légions romaines de Titus. Ils ont trouvé de nombreuses pierres de couleur, qui constitueraient le sol du temple, décrit par l'historien Flavius Josèphe, qui parlait d'un sol carrelé de « pierres colorées » ressemblant à des vagues.

## AILLEURS, DANS LE MONDE

▲ Un trésor de près de huit milliards d'euros a été trouvé dans la chambre secrète d'un temple situé en Inde, dans le Kerala, dédié au dieu Vichnou.

▲ Une délégation thaïlandaise a quitté l'UNESCO, en créant un clash : elle n'avait pas pu faire valoir ses droits sur un temple situé sur sa frontière contestée avec le Cambodge.

## GRANDS TRAVAUX ET CULTURE

### GRANDS TRAVAUX A AIX-EN-PROVENCE

#### 1 - Réalisation du plan campus

Il s'agit de créer un véritable campus à « l'américaine », réunissant, dans sa continuité géographique, les sites universitaires et des lieux de vie pour les étudiants.

Cela se fera en deux volets :

▲ La rénovation de la faculté de lettres et le remplacement de l'actuelle Bibliothèque Universitaire des lettres par une médiathèque universitaire, commune aux trois facultés.

▲ Le logement étudiant et universitaire, le CROUS, annonce mille logements de plus sur quatre ans. Certains seront des chambres universitaires classiques. Les autres sont destinées à accueillir des personnes à mobilité réduite et des chercheurs ou doctorants en mission temporaire à Aix.

▲ L'essentiel de ces nouveaux logements sera concentré à Cuques, aux Fenouillères, à l'Arc-de-Meyran, mais aussi au Jas-de-Bouffan. Du point de vue circulation, seuls les professeurs et les employés pourront se garer près de la faculté de lettres. Les étudiants seront dirigés vers le parking du Krypton. Sont aussi prévus un cheminement piétonnier au sein du campus, et une « halte ferrée ».

Cette opération devrait être réalisée dans les cinq ans.

#### 2 - La nouvelle école d'art

L'École Supérieure d'Art va bénéficier d'un nouveau campus situé au Jas-de-Bouffan, en contrebas de la Fondation Vasarely. Ce campus accueille déjà le pôle universitaire de la maison méditerranéenne des sciences de l'homme.(MMSH)

#### 3 – Le parking sous les Arts et Métiers

Il est destiné à attirer les véhicules aujourd'hui stationnés sur les places Verdun, Madeleine et Prêcheurs.

#### 4 – Les travaux du nouvel office du Tourisme

Ils sont terminés. Moderne et mieux équipé, il pourra offrir de nouveaux services aux 420. 000 visiteurs qui poussent, chaque année, les portes de l'établissement.

## GRANDS TRAVAUX A MARSEILLE

### 1 – Stade vélodrome

A l'issue de la reconfiguration et de la couverture des tribunes, le stade vélodrome offrira 67.000 places pour le football et 5.000 places pour le rugby avec des bureaux, des logements et des commerces. Il s'agit d'être fin prêt pour l'euro 2016.

### 2 – Le renouveau du haut de la Canebière

Un plan « campus Canebière » réunira un restaurant, une résidence universitaire sur la place de l'ex-cinéma Capitole. La mairie de secteur sera remplacée par un immense complexe cinématographique, tandis qu'une partie de la librairie Maupetit sera transformée en salle de conférences.

### 3 – Pour 2013

Le Vieux-Port sera réaménagé, moins de voitures, des esplanades et des espaces verts . Mais point de révolution.

## GRANDS TRAVAUX ET CULTURE A MARSEILLE

1 – Des travaux « pharaoniques » ont lieu à La Major et au fort Saint Jean. Ils préfigurent le Marseille de demain avec :

- le Centre régional de la Méditerranée qui sera livré en 2013,
- le Musée des Civilisations d'Europe et de la Méditerranée (MUCEM),
- une passerelle entre le MUCEM et le Fort Saint-Jean,
- un parking à quatre niveaux,
- une esplanade en liaison avec le Vieux-port,
- des hangars seront démolis, en vue de la création des « Terrasses du port », vaste ensemble consacré aux commerces, aux restaurants et aux loisirs.

Si bien qu'Euroméditerranée sera « l'épicentre de Marseille, capitale européenne de la culture en 2013 » : avec un parcours qui ira du fort Saint-Jean au silo d'Arenc en passant par le MUCEM, les anciennes consignes Pouillon, transformées en Musée des arts provençaux et les chais Margnat sous La Major.

2 – Autour du port antique, au musée d'histoire de Marseille, on découvrira des pièces présentées nulle part ailleurs, dont la nécropole paléochrétienne de Malaval et une flottille de sept vaisseaux antiques. Bref, le projet a été construit suivant un fil d'Ariane qui présente l'histoire maritime et portuaire d'une ville vieille de 2600ans, mais avec une présence humaine datant de 30.000 ans (la grotte Cosquer).

3 – Le projet de la cité de la mer prend corps du côté de l'Estaque, où elle pourrait voir le jour à partir de 2014. Le musée s'articulerait autour des collections du DRASSM qui possède, dans ses réserves, des milliers d'amphores et d'objets récupérés, depuis 45 ans, sur les épaves immergées, ainsi qu'autour des engins conçus au fil du temps par la COMEX. Mais on pense aussi au côté économique des choses, en imaginant la création d'un centre de plongée touristique et d'un centre d'activités économiques adapté aux entreprises du secteur.

## A PROPOS DES MUSEES

### A Aix-en-Provence

- Le musée Granet a fait l'acquisition d'un portrait de Zola par Cézanne.
- La fondation Vasarély prend un nouveau départ.
- Le Muséum d'histoire naturelle déménage et ses collections seront réparties :
  - \*au stadium de Vitrolles, des serres accueilleront tout ce qui concerne la biodiversité méditerranéenne et tropicale,
  - \*à Chateauneuf-le Rouge, la paléontologie,
  - \*à Gardanne, la technique.

### Ailleurs en PACA

- A Marseille, le Château Borelly sera transformé en musée,
- le Cannet (Alpes Maritimes) offre un musée à son peintre Bonnard,
- en Arles, la Fondation privée Luma a voulu implanter un espace culturel ambitieux, sur le site des anciens ateliers de la SNCF. Mais l'architecte Frank Gehry a dû revoir son projet, à la suite d'un avis défavorable des Monuments historiques : la haute tour futuriste devra être déplacée pour ne plus être visible depuis le parc classé des Alyscamps. Le projet réunira l'Ecole nationale de la photographie et un établissement destiné à accueillir des fonds de photographes.

M.D.